
SCHIERSNER, Dietmar, *Politik, Konfession und Kommunikation. Studien zur katholischen Konfessionalisierung der Markgrafschaft Burgau 1550-1650*

Christophe Duhamelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/618>

DOI : 10.4000/ifha.618

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « SCHIERSNER, Dietmar, *Politik, Konfession und Kommunikation. Studien zur katholischen Konfessionalisierung der Markgrafschaft Burgau 1550-1650* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/618> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.618>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHIERSNER, Dietmar, *Politik, Konfession und Kommunikation. Studien zur katholischen Konfessionalisierung der Markgrafschaft Burgau 1550-1650*

Christophe Duhamelle

- 1 Le sujet est beau, les sources sont très riches, l'ouvrage est difficile. Le margraviat de Burgau, possession des Habsbourg en Souabe, fait partie de ces territoires déchiquetés qui ne sont que frontières contestées. Entremêlé à la principauté-évêché d'Augsbourg, il compte de nombreuses seigneuries appartenant aux grandes institutions caritatives des villes impériales ou encore aux patriciens (souvent protestants) des puissantes villes d'Empire du voisinage, en particulier Augsbourg et Ulm. Ces familles d'Insassen (les Besserer, les Schertlin) aspirent à une autonomie reflétant leur statut d'immédiateté – y compris dans le domaine religieux. L'ensemble offre, pour chaque village, des combinaisons infiniment variées de droits seigneuriaux, droits de patronage, droits de juridiction, si bien que c'est à chaque fois un conflit juridique long et incertain, nourri du culte du précédent et de témoignages contradictoires, qui fixe progressivement l'appartenance au catholicisme ou au protestantisme – sans même parler des usages effectifs, des cohabitations et des pratiques qui transgressent allègrement les frontières. Nous voilà bien loin des apparentes clartés du *cujus regio, ejus religio* : il est ici aussi difficile aux autorités de délimiter le premier terme de cette expression que d'imposer la réalisation du second. Longtemps, les Habsbourg se soucient principalement d'établir leur droit – le cas du Burgau confirme d'ailleurs que la capacité à fixer la religion légale découle de l'exercice de la haute justice. Ce n'est que bien avant dans le XVI^e s., et souvent sous l'impulsion de l'évêque, que s'exprime une véritable politique confessionnelle, soucieuse d'uniformité, d'orthodoxie, de discipline et d'alignement du fait sur le droit. On saura incontestablement gré à D.S. d'exposer dans le détail des conflits si embrouillés et de

fournir chemin faisant des indications sur l'attitude des populations envers l'espace et le temps confessionnels.

- 2 Un sujet si complexe exige cependant un minimum de clarté. Or, l'essentiel de l'ouvrage consiste en une juxtaposition d'études de cas hétérogènes par leur nature et leur traitement : d'abord des conflits sur l'appartenance confessionnelle de villages-frontières, puis un long en-soi sur les acteurs de la Réforme catholique dans la ville de Günzburg. La problématique n'est pas définie clairement : le concept de « communication » par exemple fait, en fin d'ouvrage, une apparition aussi répétitive qu'indéterminée (il faut attendre une note en bas de la page 459 pour apprendre que ce concept est utile, mais sans que soient exposées les raisons de son utilité). Abréviations sauvages, gestion panique du matériel documentaire (de longues citations reviennent plusieurs fois, par exemple aux pages 124 et 153), tout porte à voir dans cet ouvrage une sorte de collage mal maîtrisé qui témoigne d'une certaine désinvolture envers le lecteur : sans même parler de l'absence de cartes, inadmissible dans ce cas, on attendra par exemple la page 433 pour apprendre enfin qui, et dans quel ordre, a régné sur le Burgau.
- 3 C'est donc à chaque lecteur de composer et d'ordonner sa lecture d'un livre où la richesse de la matière brute souffre parfois du traitement qui en est fait.
- 4 Christophe DUHAMELLE (Université d'Amiens)